Le Triomphe de L'Amour

MARIVAUX

par Marielle BIEHL

Avec

Leticia CASANOVA

Astrid DUSUZEAU

Yunah REISCH

Juliette VINCENT

Lucas VAN POUCKE

Production

Cie BAIN-MARIE



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

Matrice Théâtrale
COMPAGNIE BAIN-MARIE
Matrice Théâtrale

SOMMAIRE

3 **Le Triomphe de l'amour** : présentation, distribution, résumé

4 **Note d'intention** de Marielle Biehl, metteuse en scène

5 **Calendrier** du projet

6 **Chemins vers l'œuvre**

8 **La condition féminine au XVIII^e siècle**

9 **Questions à Marivaux** (interview fictive)

10 **À toi de jouer**

13 La **Compagnie Bain-Marie**

14 **Biographies**

18 **Contacts**

La Compagnie **Bain-Marie** présente

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

Texte Marivaux
Adaptation (fidèle) Marielle Biehl et Yunah Reisch
Mise en scène Marielle Biehl
Avec Leticia Casanova, Astrid Dusuzeau, Yunah Reisch, Lucas Van Poucke, Juliette Vincent
Assistanat à la mise en scène Astrid Dusuzeau
Création sonore Pierre-Éric Vives
Costumes Lise Spy
Dessins accessoires Victor Le Grand
Création visuelle affiche Vincent Van Damme
Création teaser Neşe Güvenç
Stagiaire chargée de communication Louna Pierrot
Production Compagnie Bain-Marie (Rennes)
Réalisation du dossier artistique Marielle Biehl, Agnès Dopff, Astrid Dusuzeau, Vanessa M-Lesnard, Louna Pierrot

PRÉSENTATION DU PROJET

Dans une adaptation toute en nuances, la Compagnie Bain Marie s'empare du texte de Marivaux pour faire entendre le combat d'une femme indépendante engagée corps et âme au service de l'amour.

Ignorée de celui qu'elle aime, Léonide, jeune princesse affranchie, entreprend de séduire l'entourage de son élu pour en gagner les faveurs. Débat philosophique ou travestissement, rien n'arrête la protagoniste principale du **Triomphe de l'amour**. À rebours des interprétations comiques souvent teintées de misogynie, Marielle Biehl préfère rendre hommage à la lutte d'une disciple de l'amour résolument déterminée à faire naître la passion jusque dans les cœurs les plus réticents.

Durée : 1h40

Public : à partir de la quatrième

Création : sept. - nov. 2023
Diffusion : à partir de déc. 2023

Résidences de création dans des établissements scolaires du second degré

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE : UNE COMÉDIE

Une jeune princesse, Léonide, se déguise en homme et s'introduit, sous le nom de Phocion, chez un vieux philosophe, Hermocrate. Celui-ci vit avec sa sœur Léontine et le jeune Agis, héritier légitime du trône occupé par Léonide. Phocion réussit à se faire aimer en tant qu'homme par Léontine et en tant que femme par le vieux philosophe ainsi que par Agis. Corine, la suivante de Léonide, est elle aussi déguisée en homme (et se fait appeler Hermidas). Grâce à son aide et celle d'Arlequin et Dimas, les domestiques d'Hermocrate, Léonide finit victorieuse : elle réussit à partager son trône avec Agis et faire triompher l'amour.

NOTE D'INTENTION

Après ma première création professionnelle mettant en lumière l'émergence théâtrale, j'ai souhaité explorer une œuvre du répertoire. L'œuvre de Marivaux, étudiée dans le cursus scolaire, diffusée dans les théâtres, m'est apparue comme séduisante par son usage du travestissement et par sa vision des relations humaines.

La pièce **Le Triomphe de l'amour**, jouée pour la première fois en 1732, m'était inconnue. Interpelée par son titre évocateur, attirée par ce que je ne connais pas encore, j'ai découvert l'intrigue complexe de Marivaux qui trouve un dénouement simple : l'héroïne parvient à ses fins. Léonide - dite Phocion - incarne à mes yeux l'allégorie de l'Amour. Son apparition dans les jardins d'Hermocrate semble être le seul remède possible au refus catégorique des transports amoureux d'Hermocrate, de sa soeur (Léontine) et de leur protégé (Agis). Cultivés mais reclus, ces trois personnages vivent dans un système patriarcal, protégé et dépourvu de l'excès amoureux. Corine - dite Hermidas - représente alors le chevalier plus que le serviteur de l'Amour, représenté dans sa forme humaine par Phocion. Quant à Arlequin, je devine en lui ce que certains nomment le trickster ou le fripon, et qui s'inscrit dans la tradition du valet qui s'émancipe de son maître. Enfin, Dimas, personnage truculent et rempli de principes tant que ceux-ci suivent ses intérêts, est un archétype que je désire défendre comme plus malin qu'il n'y paraît. Le lieu unique proposé par Marivaux, les jardins d'Hermocrate, peut être étroitement associé à l'image du labyrinthe, évoquant la quête, le parcours initiatique, l'idée de se perdre ou de se retrouver à l'abri des regards. Cette idée du mouvement, du visible et du caché, constitue une des clefs de voûte de la dramaturgie opérée.

Mon processus de création se déroule en deux temps distincts : après une étude approfondie du texte et des idées qui en surgissent, j'appréhende la production scénique en menant un travail intensif avec mon équipe. Je m'entoure d'artistes dont j'admire le talent et qui, notamment par leurs parcours variés, s'avèrent singuliers. Par ce choix, mon acte de création s'anime collectivement et s'enrichit du regard, de l'identité artistique de chacun. Ainsi, ma mise en scène du **Triomphe de l'amour** se verra influencée par Leticia, Astrid, Yunah, Juliette et Lucas qui ont été formés à la danse, au théâtre physique, à la création in situ ou à la performance. Pour les costumes, Lise travaillera sur le noir et le blanc comme code d'apparence du genre des personnages, et sur les matières, qui révéleront le statut social de ceux-ci.

A l'instar d'autres avant moi, j'ai l'espoir du pouvoir de l'amour.

Le 25 mai 2023 à Rennes

Marielle Biehl, metteuse en scène

CALENDRIER

1715
Mort de Louis XIV

1732
Le Triomphe de l'amour par Marivaux

1789
Début de la Révolution française

1830
La Liberté guidant le peuple par Eugène Delacroix

1943
Affiche We Can Do It!

Mars 2023
Rencontre avec les comédiens

Novembre 2022
Naissance du projet de création

Novembre 2020
Création de la Cie Bain-Marie

Mai 2023
Création de l'affiche

Mai 2023
Distribution des rôles

Mai - Juin 2023
Rencontres avec Lise, costumière

Mai - Juin 2023
Rédaction du dossier artistique

Novembre 2023
1e résidence de création et actions culturelles au lycée Ambroise Paré de Laval

Novembre 2023
2e résidence de création et actions culturelles à l'Ensemble scolaire Don Bosco à Mayenne

À partir de décembre 2023
Représentations et actions culturelles

Novembre 2023
3e résidence de création et actions culturelles au lycée Bréquigny à Rennes

CHEMINS VERS L'ŒUVRE

1. DIRE L'AMOUR

Plutôt que de se livrer à l'effusion d'une rhétorique flamboyante, Marivaux opte pour une tonalité de langage plus conversationnel. En effet, il s'agit de s'éloigner du discours performatif et de s'engager vers une langue qui traduit le trouble permettant de cheminer vers la vérité et le dévoilement. Ainsi, par là, Marivaux insiste non plus sur l'échange et la communication entre les actants discoureurs mais sur le contact qui s'établit entre eux par le truchement du langage.
Si le contenu tend toujours à exprimer l'amour, tout l'art de Marivaux consiste à construire la trajectoire de la formulation de l'aveu de l'amour, tant pour soi-même que pour l'autre. Par conséquent, il y a deux réceptions offertes à ce choix proposé par Marivaux : soit on comprend, dans tous ces ambages de langage pour dire l'amour, une complexité inutile et vainement frivole ; soit on les entend comme autant de difficultés à (s')exprimer pleinement.

D'autre part, si Marivaux creuse le sillon du théâtre classique en tant que l'amour ne s'exprime que dans le creux de l'oreille des confidents qui se chargent de transmettre les transports de leur maîtres, le dramaturge entend aussi à ce que Léonide s'affranchisse de ces codes. Celle-ci se déclare à Hermocrate car elle ne craint rien de lui. Reste que nous sommes au XVIII^{e} siècle et que les mœurs ont changé : Marivaux questionne surtout sur l'être et le paraître de l'amour, puisque les relations entre les sexes se transforment. L'amour se donne volontiers à voir et à regarder, tel un spectacle où masques, faux semblants et paroles mensongères et travesties apparaissent comme de multiples facettes de la réalité. Pour les personnages, il s'agit toujours de grandir dans la métamorphose qui s'opère en eux depuis l'ignorance jusqu'à l'aveu via la conscience.

2. UNE RÉÉCRITURE DE L'ANTIQUITÉ

Les personnages qui apparaissent issus de la Grèce Antique semblent refléter les traces restantes d'une noblesse qui disparait au profit des personnages issus de la bourgeoisie, classe dominante au XVIII^{e} siècle.
Pourtant, Marivaux n'est ni un historien, ni un sociologue. Plus certainement, il faut voir dans le cadre antique qui transparait en filigranes la volonté de déréaliser le contexte qui pourrait être par trop réaliste. Ce qui compte pour Marivaux est la portée humaine, au sens anthropocentrique, il remonte donc aux sources et place son univers dans un contexte dans lequel il est difficile de s'ancrer dans une actualité historique, hormis celle de la réception immédiate de la représentation de ce théâtre. Marivaux cherche et construit une sorte d'universalité par le truchement d'un cadre antiquisant. Tout à la fois identificatoire en tant qu'il résonne par nos racines européennes, ce cadre s'offre comme autant de réactualisations possibles.

3. LES INSPIRATIONS DE LA COMMEDIA DELL'ARTE

La collaboration entre les Comédiens italiens et Marivaux commence dès les années 1720. Celle-ci permet un jeu plus énergique et plus collaboratif que celui offert par les comédiens français. Cet esprit de troupe plus marqué fait sens puisque le metteur en scène n'existe pas. Ainsi, les personnages des premières œuvres de Marivaux portent le nom des figures incarnées par les acteurs italiens : Lélio (ou le Prince), c'est Luigi Riccoboni ; son épouse, c'est Flaminia. L'actrice Zanetta Rosa Benozzi, plus connue sous le nom de son personnage de Silvia, inspire d'ailleurs de nombreuses pièces : **La Double Inconstance** autant que **Le Jeu de l'Amour et du hasard** (1730).

Quant à Arlequin, il est joué par Thomassin (Vincentini Thomaso Antonio). A la mort de ce dernier en 1739, le personnage d'Arlequin n'apparaît plus dans les œuvres de Marivaux, même si sa complicité avec les Italiens perdure jusqu'en 1740. C'est notable. En effet, « [...] on sait qu'aux origines, selon les premiers documents médiévaux qui nous parlent de lui, Arlequin (sous le nom d'Hellequin) est un démon à face animale, qui conduit dans les nuits d'hiver, au fond des forêts, sa mesnie hurlante de trépassés. Figure qui n'est nullement celle d'un sauveur, mais au contraire, celle d'une créature diabolique. Seulement, au cours des siècles, la représentation théâtrale, la parodie conjureront son maléfice : de ce démon qui a traversé les limites de l'enfer pour venir nous hanter, on fera une figure comique, dont le caractère essentiel de transgression se portera sur les tabous de l'ordre social et de la discipline des mœurs » (Jean Starobinski, **Portrait de l'artiste en saltimbanque**, Skira, 1970, p. 138).

Personnage essentiel et populaire de la commedia dell'arte, Arlequin est à l'origine un personnage naïf, paresseux et un peu stupide, occupé à satisfaire ses besoins premiers, essentiellement manger, boire et dormir. Son vêtement constitué de morceaux rapiécés trahit son origine pauvre mais aussi son caractère protéiforme nourrit de ruse et de vivacité. Son nom est dérivé de « Hellequin », un démon, chef de meute diabolique, qui pendant les nuits d'hiver entraîne derrière lui tout un cortège de démons. Cette origine donne au personnage un caractère plus inquiétant, plus destructeur et lui confère un aspect animal et diabolique que donneraient à voir son masque noir, ses sourcils hérissés, les verrues de son visage. Il apparait aussi naïf afin de mieux dénoncer l'hypocrisie et les inégalités sociales mais sa compétence première et primordiale est de s'adapter à toutes les situations. Il est capable de s'insinuer dans toutes les situations afin de souffler aux oreilles des personnages et de les faire agir dans un sens plutôt qu'un autre. Finalement, comme le diable du théâtre médiéval, il est LE masque : il est le maître des apparences pour mieux les démasquer et révéler la vérité.

CHEMINS VERS L'ŒUVRE

4. L'UTOPIE D'HERMOCRATE

Marivaux tient à la construction de personnages qui se tiennent à l'écart du monde, Hermocrate est de ceux-là. Comme Trivelin est le gardien de son île (**L'Ile des Esclaves**, 1725), Hermocrate veille sur son univers utopique. En effet, dans la société du philosophe, on mange, on boit, on jardine et on fait de la musique, mais on n'aime point. Amputés de l'amour, les personnages habitant l'utopie d'Hermocrate répondent bien à l'ascétisme recherché par le philosophe, mais est-ce encore une utopie puisque le bonheur individuel parait ne pas devoir se réaliser dans le sentiment amoureux ?

Comme dans l'abbaye de Thélème rabelaisienne, ces personnages sont voués à quitter cette utopie ou, chez Marivaux, à la détruire lorsqu'ils rencontrent l'amour. De là à conclure que Marivaux comprend le sentiment amoureux comme élément essentiel à la complétude humaine tout autant que comme perspective de destruction, il n'y a qu'un pas que les personnages s'empressent de faire. La bienveillance, la paix et l'harmonie que confère l'ascétisme, lié à l'absence de sentiments et d'expression de ces derniers, se donne à voir et à comprendre comme une impossibilité humaine, tout au plus une parenthèse artificielle qui masque le malheur.

5. LE JARDIN : AMOENUS LOCUS

Le jardin du **Triomphe de l'amour** est typiquement un jardin du XVIII^{e} siècle. Il n'est pas le jardin à la française que chérissait le siècle classique, il est le jardin anglais où vont se jouer toutes les intrigues et les révélations du drame. Suivant une construction traditionnelle, les domaines s'étendent de la forêt à la demeure (côté cour / jardin), sorte de rencontre et de conjugaison entre la nature et la culture. De là, il n'est pas anodin que Léonide (et sa partenaire) arrive par la forêt et vise d'entrer dans la maison dans laquelle elle ne pénétrera d'ailleurs jamais.

Agissant dans le jardin dont elle fait son monde, les facettes presque dichotomiques investies par les deux lieux symboliques de la nature et de la culture fusionnent dans la stabilité du personnage au cœur du jardin, espèce d'entre-deux intermédiant. Entre allées, massifs, bosquets et taillis, se jouent l'intimité et les intrigues de couples. On s'y retrouve, s'y écarte, s'y isole, s'y perd de vue : tout s'y cache et s'y révèle. Image du cœur et des sentiment humains, le labyrinthe végétal est l'écrin de la littérature libertine romanesque du XVIII^{e} siècle tout comme le théâtre fait de ce décor l'amoenus locus.

6. LE MARIVAUDAGE

Le marivaudage est avant tout et peut être seulement une séduction verbale. Il y a une nécessité impérieuse de parler. Que cette parole soit feinte, séductrice, mensongère, parfois contraire ou révélatrice, elle ne dit qu'une chose : « je t'aime ». Même lorsque le discours se rompt ou éloigne par le masque ou le mensonge, il existe toujours comme un besoin vital.

L'enjeu de ce discours est unique : maîtriser et idéaliser le désir. Qu'il en parle ou qu'il le nie ; qu'il le taise ou qu'il le travestisse, le discours n'évoque que le désir amoureux, c'est là l'essence du marivaudage. Le tourbillon du passage d'une expression à l'autre de ce désir constitue la comédie et la théâtralité du langage de Marivaux. Un langage fin, subtil, pétri d'allusions et de double sens qui supplée toujours le jeu kaléidoscopique des personnages cherchant seulement à exprimer les tréfonds de leur âme vers autrui ou pour eux-mêmes.

LA CONDITION FÉMININE AU XVIII[e] SIÈCLE



Les femmes du XVIII[e] siècle, en France, sont encore assujetties à leur père ou à leur mari. La société, largement chrétienne, les considère comme inférieures à l'homme. Même les penseurs des Lumières pensent que leur place est à la maison, avec les enfants. Le sexisme de la société est basé sur la complémentarité entre les deux « sexes »: la sphère publique est réservée à l'homme, et la sphère privée, à la femme.

Scène familiale dans un intérieur, gravure de Philibert-Louis Debucourt, vers 1796 (détail)

Comme à d'autres époques, les femmes du XVIII[e] siècle doivent être belles, surtout quand elles viennent d'un milieu aisé : la mode est aux paniers sous la jupe (des armatures en bois ou en osier qui permettent de donner du volume à la jupe et d'accentuer la taille). Cet accoutrement est contraignant pour les femmes, tout comme les corsets qui les empêchent de respirer librement. Au XVIII[e], on croit que leur corps est plus faible et plus émotif que celui des hommes.



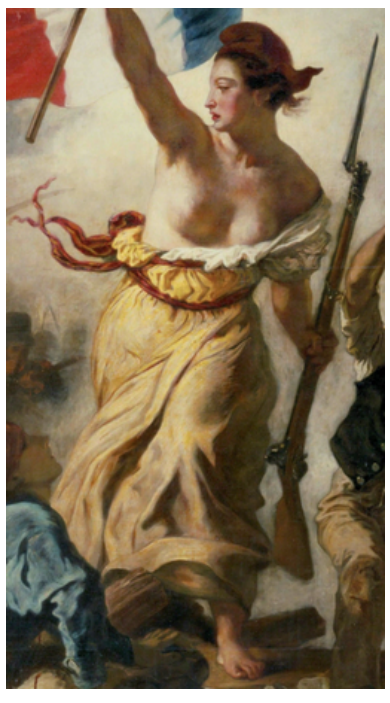
Femmes s'apprêtant devant un miroir, gravure de Nicolas-Edme Rétif de La Bretonne, 1786 (détail)



Cependant, les femmes prennent part à la Révolution, et même si elles ne sont pas encore considérées comme des citoyennes pouvant participer à la vie politique, certaines figures vont permettre de mener les prémices d'un combat pour l'égalité, qui deviendra le féminisme. Parmi elles, le marquis de Condorcet (qui dit que c'est de l'éducation et non de la nature que vient la différence entre hommes et femmes), et surtout Olympe de Gouges avec notamment **La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne** (1791).

Bravoure des femmes parisiennes à la journée du 5 octobre 1789, gravure de Jacques Philippe Caresme, 1789 (détail)

Le tableau d'Eugène Delacroix **La Liberté guidant le peuple** représente une femme, mi-réelle mi-allégorique, sur une barricade, lors des affrontements entre le peuple parisien et l'armée en juillet 1830. La révolution de Juillet, considérée comme la deuxième révolution française, fait tomber le régime de Charles X et instaure la monarchie de Juillet, qui adopte le drapeau tricolore comme emblème de la France. Cette femme sur le tableau est à la fois une émeutière et une beauté idéale antique (c'est pourquoi elle deviendra plus tard une allégorie de la Liberté; à l'origine, le tableau s'appelait **Scène de barricades**). Delacroix lui donne certaines caractéristiques des femmes représentées dans la sculpture et la peinture classiques (robe drapée, seins et pieds nus) ainsi qu'une apparence de femme du peuple (musclée, aisselle poilue, teint hâlé). Elle inspirera la Marianne de la République française.



La Liberté guidant le peuple, huile sur toile d'Eugène Delacroix, 1830 (détail)

QUESTIONS À MARIVAUX

Interview fictive



Portrait de Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux, anonyme, 1743

QUI ÊTES-VOUS ?

Je suis **Pierre Carlet** de mon vrai nom, mais appelez-moi Marivaux. Je me suis fait baptiser le 4 février 1688 à Paris, où je suis aussi mort le 12 février 1763. Et oui, bien vu, j'ai vécu 75 ans !
J'ai consacré une grande partie de ma vie à la littérature. J'ai composé de nombreuses pièces de théâtre, un peu pour les comédiens du Théâtre français mais surtout pour la troupe du Théâtre des Italiens.
Je suis aussi un romancier et moraliste (l'ancêtre du journaliste), j'aime détailler les usages de la société et rire des personnes qui la composent.

Tout au long de ma vie, j'ai publié une quarantaine de pièces toutes tournant autour d'un seul et même thème : l'amour, ses troubles et ses nuances. Cette notion revient tellement dans mes écrits que mon nom a donné vie au mot « marivaudage ». C'est un terme qui désignait d'abord mon style littéraire, puis qui a dérivé pour décrire maintenant des échanges galants et subtils, comme on en voit dans mes pièces.
Je suis devenu connu notamment grâce aux pièces **La Surprise de l'amour** (1722), **Le Jeu de l'amour et du hasard** (1730) et **Les Fausses Confidences** (1737).

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DU TRIOMPHE DE L'AMOUR ?

Le Triomphe de l'amour est une comédie en trois actes dévoilant le vrai et le faux amour au travers de différents personnages. Toutefois, elle met en garde quant aux apparences parfois trompeuses ! J'adore jouer avec le travestissement de mes personnages, pour dévoiler les faux-semblants, l'artifice des costumes qui est souvent aussi celui des êtres humains.
J'ai écrit cette pièce en 1732, elle a été jouée pour la première fois au théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, à Paris, par les Comédiens-Italiens. À l'origine, cette troupe créée en 1680 ne jouait que du répertoire en italien, surtout des opéras, d'où son nom.
Le Triomphe de l'amour a d'abord choqué le public, car il n'était pas vraisemblable à l'époque qu' « une princesse de Sparte se déguise pour se mettre à la recherche d'un jeune homme dont elle ne sait point être aimée, et tromper un philosophe par une fourberie digne de Scapin » (Desboulmiers, **Histoire du Théâtre-Italien**, 1769). Mais les spectateurs ont fini par s'habituer et ont applaudi les représentations.

QUE SIGNIFIE CE TITRE ?

La dramaturgie du **Triomphe** est basée sur la réussite complète des plans du personnage principal, Léonide, alias Phocion : tombée amoureuse d'Agis, elle le séduit sous le nom d'Aspasie, avant de lui révéler qui elle est vraiment. Léontine et Hermocrate ont beau résister, tous deux finissent par se laisser envahir par l'amour, charmés par Phocion/Aspasie. Léontine consentira à se laisser enlever pour se marier à la ville voisine tandis qu'Hermocrate acceptera, pour le même motif, de quitter son ermitage. Décidés, chacun de leur côté, à se marier clandestinement, le frère et la sœur se rendent compte de la supercherie au moment de se quitter. Cette scène des adieux et des aveux est la plus amusante de la comédie.

À TOI DE JOUER

Avant le spectacle



NOTRE AFFICHE





NOS INSPIRATIONS

Connais-tu les œuvres qui ont inspiré Marielle ? À ton avis, pourquoi a-t-elle fait ce choix ?

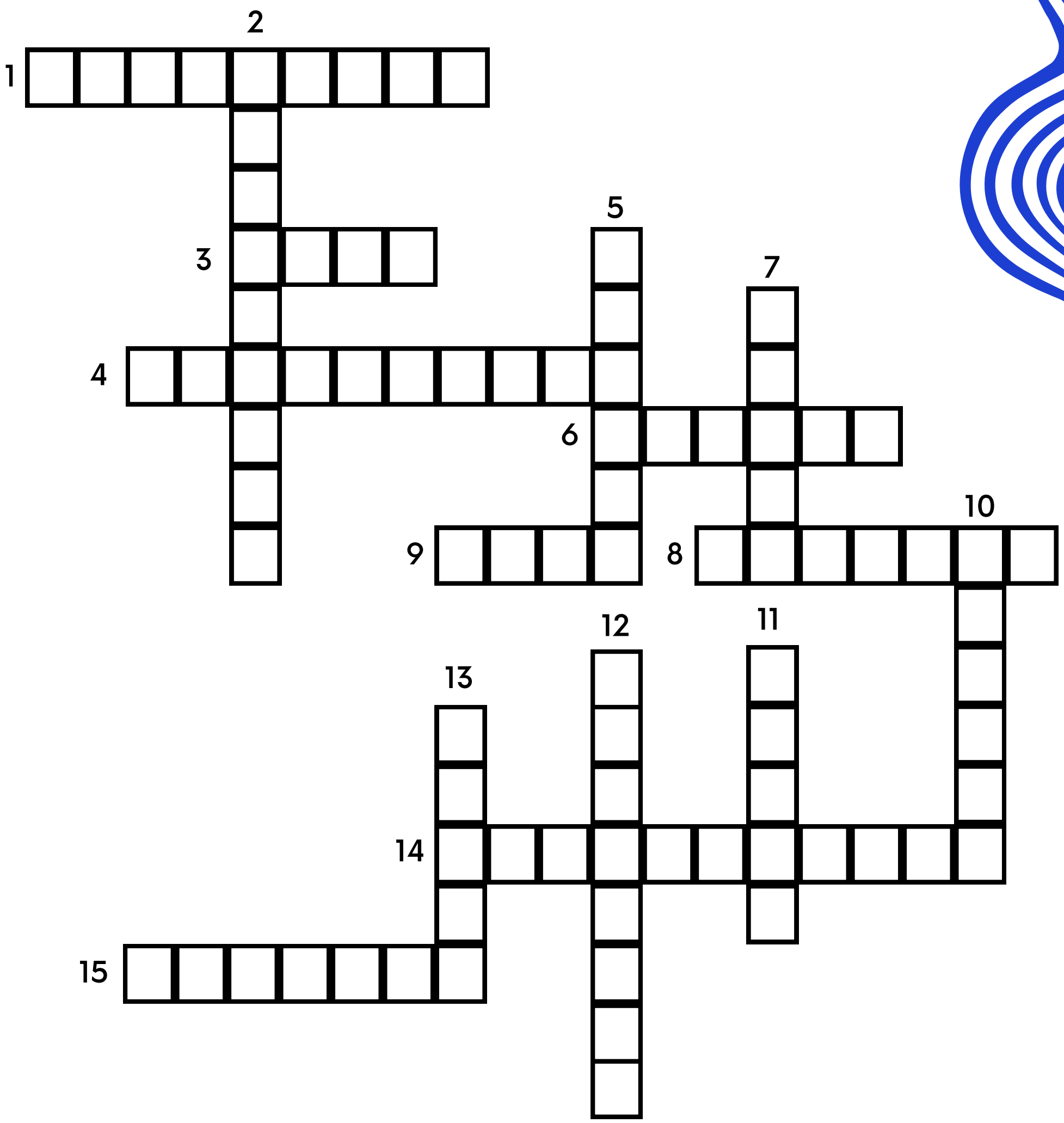
À TOI DE JOUER

Après le spectacle

Dessine l'affiche que tu aurais réalisée.

À TOI DE JOUER

Avant ou après le spectacle



Horizontal

1. Temps de création (répétitions au plateau)
3. Phocion tombe amoureuse de lui
4. Il ne croit pas en l'amour mais finit par tomber amoureux
6. Où se situe le siège social de la Compagnie Bain-Marie ?
8. Protagoniste du **Triomphe de l'amour**
9. Nom de la costumière
14. Notion inventée à partir du nom de Marivaux (antonomase)
15. Lieu où se déroule la pièce

Vertical

2. Nom du peintre dont le tableau a inspiré la metteuse en scène et le dessinateur pour l'affiche
5. Le prénom de Marivaux
7. Prénom du comédien qui joue Agis
10. Prénom de l'autrice de la **Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne**
11. Thème qui revient dans les écrits de Marivaux
12. Siècle auquel appartient Marivaux (en histoire de la littérature)
13. Nom du jardinier dans la pièce

LA COMPAGNIE BAIN-MARIE

La Compagnie Bain-Marie est une association loi 1901 fondée en novembre 2020 à **Rennes** par **Marielle Biehl**. Elle accueille en production des projets de création portés par trois artistes associées, Marielle Biehl, Leticia Casanova et Astrid Dusuzeau, qui partagent leurs démarches artistiques comme pédagogiques. Depuis sa fondation, la Cie Bain-Marie est gérée par un bureau actif composé de Vanessa Mariet-Lesnard (Présidente) et Younes Benghabrit (Trésorier), et se voit grandement soutenue par ses adhérents.



La Cie Bain-Marie développe **différentes disciplines théâtrales** : le théâtre s'appuyant sur des textes du répertoire, le théâtre d'improvisation, les marionnettes, le théâtre d'objet, la performance, le théâtre de rue ainsi que le clown et le bouffon. Les pratiques de chacune enrichissent les usages de l'autre. L'univers de Marielle reposant davantage sur la dramaturgie des textes et sur la direction d'acteur, celui de Leticia se développant à partir d'images, de construction et d'engagement scénique, celui d'Astrid mêlant danse, écriture et performance dans l'espace public.

ON SOUTIENT

La Cie Bain-Marie soutient les actions de **DETER** (Droits pour l'Ensemble du Théâtre Émergent Rennais), de **La Grenade** ("Armer les femmes du spectacle vivant") et a rejoint **Les Compagnies du 35**.

MAIS ON NOUS AIDE AUSSI

La compagnie est soutenue par la **Ville de Rennes** et a été accueillie par **L'Hôtel Pasteur**, le **Théâtre Dromesko**, la **Parcheminerie** et le **Jeu de Paume** à Rennes, **Au bout du plongeoir** à Thorigné-Fouillard, ainsi que par le **Théâtre Jean Macé / Théâtre du Tiroir** à Laval.

CRÉATIONS

- **Ceci est ta place - femme (2022)** par Marielle Biehl et quatorze artistes
- **J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne (2022)** de Jean-Luc Lagarce par Marielle Biehl et six artistes (pièce radiophonique)
- **Ojos amarillos (2023)** d'Eloi Lequinio, par Leticia Casanova et Marielle Biehl
- **Avant que la nuit tombe (2024)** par Leticia Casanova et Marielle Biehl

ACTIONS CULTURELLES

La Cie Bain-Marie propose des actions culturelles adossées à ses créations théâtrales et œuvre également à la pratique artistique au sein du milieu scolaire en participant à l'Éducation Artistique et Culturelle des élèves. Des formations autour de l'éloquence, du théâtre comme outil pédagogique sont également proposées aux enseignants de l'Éducation Nationale.
La Cie Bain-Marie est sur Adage et peut proposer des offres passculture.

Pour Le Triomphe de l'amour, les six artistes proposent à chaque établissement scolaire trois ateliers de pratique artistique de deux heures avant ou après les représentations. Ces actions culturelles s'appuient sur les trois piliers de l'Education Artistique et Culturelle : connaître, rencontrer et pratiquer.

BIOGRAPHIES

MARIELLE BIEHL

Metteuse en scène



Marielle Biehl, directrice artistique de la Cie Bain-Marie, est principalement metteuse en scène, parfois comédienne et pédagogue. Son art privilégié est celui de la création en appui sur des textes théâtraux. En parallèle de sa licence en études théâtrales et de son master d'enseignement, Marielle a mis en scène des projets d'éducation artistique et culturelle en collaborant avec de nombreux artistes. Depuis 2020, elle s'inscrit professionnellement dans le paysage théâtral de la Mayenne (53) et de l'Ille-et-Vilaine (35).



Elle crée en 2022 une pièce radiophonique de Jean-Luc Lagarce **J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne** avec 5 comédiennes et un créateur sonore puis **Ceci est ta place - femme**, spectacle autour de la condition féminine mettant en valeur l'émergence théâtrale. Au cours d'un événement organisé par le collectif DETER, Marielle conçoit **À rebours**, création in situ retraçant l'histoire d'un double fratricide en remontant le fil du présent au passé. Actuellement, elle participe à la mise en scène de quatre projets professionnels : **Ojos Amarillos** et **Avant que la nuit tombe**, créations impulsées par Leticia Casanova, ainsi que **L'Odyssée** par l'Ensemble Caravage et **L'Histoire du Petit Tailleur**, conte musical créé par l'équipe du Conservatoire de Mayenne Communauté où elle exerce comme enseignante de théâtre.

LETICIA CASANOVA

Comédienne (Phocion)



Comédienne et marionnettiste, Leticia est une artiste uruguayenne avec une licence théâtre, formée en théâtre physique, clown, bouffon et théâtre d'objets à Londres et à Berlin dans le "London international school of performing arts". Elle a travaillé avec différentes compagnies depuis son arrivée en France, en cirque, théâtre et marionnettes. Sa formation continue avec la compagnie Mots de Tête dans le studio Genty. Elle travaille sur la dramaturgie, le geste et le mouvement du corps du.de la comédien.ne manipulateur.rice. Son parcours comme créatrice autour des arts du cirque et des marionnettes se développe à Paris. Elle rencontre Jean-Louis Heckel et Sarah Helly et rejoint La Nef, Manufacture des Utopies. Avec eux, elle intègre la troupe de marionnettes portées, construites par Carole Allemand. **Les Dhouib** participent au festival de Charleville Mézières en 2018.

Depuis 2010, elle travaille auprès des enfants et des adolescents avec des troupes du spectacle vivant et de manière indépendante. Elle a mené des projets artistiques et pédagogiques dans l'Éducation Nationale avec le Théâtre de la Ville à Paris, et avec des compagnies de théâtre en espagnol, pour développer des projets pédagogiques autour de la langue et du jeu. Elle travaille également dans des spectacles de commedia dell'arte, des spectacles jeune public et au cinéma. Elle a intégré différentes compagnies à Paris : Circo Criollo, Cirqu'aouette et Le Fil de Soie (cirque) ; la compagnie L'Autre Bout du Monde, sur le texte **Alice, pour le moment** de Sylvain Levey, et la compagnie El Vaivén Théâtre, sur un cycle de monologues argentins (théâtre) ; Latinomania, compagnie de théâtre en espagnol, et le Théâtre de la Ville (pédagogie).



En 2020, elle arrive à Rennes et décide de collaborer avec la compagnie Bain-Marie, comme artiste associée. En 2022, elle est à l'initiative de la création **Ojos Amarillos** et joue dans **Ceci est ta place - femme**. Pour l'année 2023/2024 elle porte le projet **Avant que la nuit tombe**, (spectacle de contes bretons et marionnettes). Elle mène également des cours de théâtre pour enfants, de théâtre d'improvisation pour adultes et des stages de manipulation d'objets et théâtre physique.

BIOGRAPHIES

ASTRID DUSUZEAU

Assistante à la mise en scène et comédienne (Arlequin)



Comédienne, metteuse en scène et chorégraphe, Astrid est une artiste pluridisciplinaire franco-suédoise née en 1997 et basée à Rennes. En parallèle d'un cursus en Lettres modernes, elle suit la licence Arts du spectacle de l'Université Rennes 2, qu'elle termine en échange international à l'UQAM (Montréal). Elle participe aussi aux ateliers de jeu d'Enora Boëlle, Christelle Kerdavid et Vincent Collet au Théâtre de Poche (Hédé) et de Noëlle Keruzoré au Triangle (Rennes), ainsi qu'à différents cours de danse (contemporain, claquettes, danse orientale, salsa). En 2019, elle intègre le Master Création en spectacle vivant de l'Université Paul Valéry Montpellier 3, où elle apprend la création collective et effectue de nombreux stages de jeu, de mise en scène, de dramaturgie, de performance, etc. Elle finit son cursus en 2022 avec un mémoire en Littérature générale et comparée sur les liens entre rap et théâtre. En 2023, elle effectue un service civique en action culturelle à L'âge de la tortue, association artistique du Blosne (Rennes).



Elle s'intéresse aux arts de la rue avec son premier spectacle, **Morsure**, joué 5 fois en 2022, créé grâce à l'Arène théâtre. Il s'agit d'une déambulation entre théâtre et danse dans le centre historique de Rennes, à propos du deuil. Elle y développe une écriture entre réel (enregistrement de témoignages) et fiction (improvisations des performeur.ses) qui se déploie dans les espaces de la ville. Elle participe aussi à la création de **Remparts**, une performance pour l'espace public du Kollectif Hors Zone, qu'elle joue à Aurillac en 2022 puis Bielefeld (Allemagne) en 2023. Elle travaille également avec la compagnie Sentimentale Foule, en assistanat à la mise en scène sur **Vierges maudites !**, et la compagnie Les Combats ordinaires, en écriture et jeu sur le spectacle **Les tutos danse de Stella, Crystal et Claude** (1e étape de travail à la DETER de l'année #2, Au bout du plongeoir, août 2022). Elle rejoint la Cie Bain-Marie comme artiste associée en 2023.

YUNAH REISCH

Comédien (Agis)



Né le 19 février 1994, Yunah Reisch est enfant de la balle, il grandit sur les routes en suivant les tournées de cirque de Que Cir Que. Le temps long des trajets, les aventures et les nombreux spectacles auxquels il a la chance d'assister, participent à affuter son goût pour la fiction, sa plume et son œil de mise en scène. De la route à la mer, la houle naturelle de la vie emporte finalement Yunah à Brest en 2015 où il s'initie au théâtre au cours d'une année au conservatoire avant de se former en s'investissant fortement sur la scène du théâtre amateur en 2016. En tant que comédien, il participe à la création de plusieurs pièces amatrices, dans la compagnie Farrago, puis professionnelles au Théâtre de la Coche. Par la même occasion, et dans l'idée de mettre en application les outils acquis. il réunit sa promotion, crée la Jean Michel Troupe, avec laquelle il écrit et met en scène plusieurs spectacles.

Le premier, **Pocco Locco** fait l'ouverture de saison de la Maison du Théâtre (29) et est récompensé lors du festival de Lesneven. Lors d'un service civique à la Maison du Théâtre (29), il créé **Turbulences**, le festival de théâtre amateur axé pour les jeunes. À la suite du confinement et des réflexions qui lui étaient inhérentes, Yunah s'installe à Rennes et prend une décision : peu importe où il ira, il bâtira son royaume de poésie et de bizarrerie.



À Rennes, Yunah intègre le collectif DETER. Il encourage la création de la compagnie Songézy, autour d'un projet pluridisciplinaire de sa création, **Le Rectangle Jaune**, dont il assure l'écriture et la mise en scène. Dans le même temps, il fait partie de la batterie d'artistes présenté·es dans les deux premières revues du Décalé (Locmiquelic) et commence à écrire **Puppetcliff**, une série de fictions sonores à destination des Capsules sur la plateforme Twitch. Il écrit également deux textes de commandes à destination de la Compagnie Bain-Marie. Enfin, pour compléter son univers, Yunah se forme également en autodidacte à la sculpture de masques. L'idée, c'est de s'affranchir des multiples parois de petites boîtes qui ont pu être créées au fil des siècles, de retrouver l'humilité et la tridimensionnalité du spectacle vivant, de raconter des histoires à destination de toustes, en piochant au besoin dans tout ce qui peut possiblement happer un regard, attiser une curiosité.

BIOGRAPHIES

LUCAS VAN POUCKE

Comédien (Hermocrate et Dimas)





Né en 1993, Lucas Van Poucke commence sa formation dans un atelier amateur de théâtre avant d'intégrer le Conservatoire de Bordeaux puis le Conservatoire de Lille où il suit une formation de musicien et une pratique de chant choral en parallèle de son parcours d'acteur. Une fois son DET obtenu, il entre en 2018 à l'école du Théâtre National de Bretagne où il découvre, à travers une formation pluridisciplinaire, l'univers de la performance.



Il décide ensuite d'aller à la Comédie de Saint-Etienne pour passer son Diplôme d'Etat de professeur de théâtre qu'il obtient afin de pouvoir consacrer une partie de sa vie artistique à la transmission. Il voit la scène comme un lieu de rencontre, que ce soit entre des personnes, des dimensions/univers ou des arts. Il porte une attention particulière à y faire entendre la parole des personnes que l'on entend moins, les paroles auxquelles on laisse moins la place de s'exprimer librement en société. Il a notamment joué dans **Dreamers** par Pascal Rambert, **Opérette** de Witold Gombrowicz par Madeleine Louarn et Jean-François Auguste, **Le Père Humilié** de Paul Claudel par Gilles Blanchard, **La Ruée** par Boris Charmatz, ainsi que dans la création **Fiction/Friction** de Phia Ménard.

JULIETTE VINCENT

Comédienne (Hermidas et Léontine)



Après un Master Recherche « Littérature et Langage », Juliette Vincent entre au Conservatoire de Rennes où elle suit un enseignement d'un an avec Sylvain Ottavy, avant de rejoindre la classe de Daniel Dupont durant deux ans en Cycle d'Orientation Professionnelle (COP). Elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales (DET) en 2017 et participe alors à divers projets théâtraux, parmi lesquels **La Traversée du désert** d'Yvon Mauffret, **À deux heures du matin** de Falk Richter et **La Noce** de Bertolt Brecht. En 2020, elle intègre la Cie Les Tisseurs de Temps pour leur création **Ah oui ! La tempête !** puis en 2022 pour **Parle-moi maman, Franco est mort.**





Elle joue également dans plusieurs court-métrages. Durant ses années de formation théâtrale, elle prend des cours de danse, de piano, de formation musicale et de chant. En 2020, elle rejoint la Cie Bain-Marie comme comédienne dans **Après la fin** de Dennis Kelly et dans **Ceci est ta place - femme**.

LISE SPY

Costumière



Autodidacte depuis ses 16 ans, Lise a débuté ses études de théâtre à l'Université Rennes 2. Dès sa première année, elle s'est investie dans la création de costumes en partant à Avignon pour découvrir les réserves de costumes de Jean Vilar. Puis, l'année suivante, elle a rejoint l'association de théâtre de la faculté et a participé, comme costumière, à deux projets de théâtre : un spectacle **Drag Show** coloré et un spectacle sur **Nosferatu** tout en noir et blanc. Lors de sa troisième année de licence, elle décide de s'engager dans un autre projet, dont la dramaturgie s'appuie sur deux œuvres : **La Mort n'est pas une fin** d'Agatha Christie et **L'intruse** de Maeterlinck.

En master, elle mène un mémoire de recherche sur la réforme des costumes de tragédie entre 1750 et 1815. Elle a été stagiaire au Théâtre National Bretagne et a travaillé sur des costumes pour Phia Ménard et pour **Le Malade Imaginaire ou Le Silence de Molière** d'Arthur Nauzyciel. Actuellement, elle valide un CAP Couture et prépare ses maquettes pour **Le Triomphe de l'amour**.

BIOGRAPHIES

VINCENT VAN DAMME

Graphiste de l'affiche du Triomphe de l'amour



Artiste autodidacte, Vincent développe un univers visuel et narratif autour de la symbolique du masque, du clown et du cirque nomade, et dans lequel il traite principalement des questions sur l'exil, la mémoire, le rêve et l'oubli.

VANESSA LESNARD

Présidente de la Cie Bain-Marie

Vanessa M-Lesnard, Docteure Médiéviste en Littérature Française, est spécialiste du diable et des diableries dans le théâtre à sujet religieux du Moyen Âge. Dans sa thèse soutenue en Sorbonne, elle tend à démontrer que le jeu d'acteur naît avec le personnage diabolique de ces monuments théâtraux. Professeure de Lettres et certifiée théâtre, elle est Présidente de la Compagnie Bain-Marie et tend à accompagner au mieux les artistes de cette Compagnie afin qu'ils puissent exprimer librement les aspirations créatrices qui sont les leurs.

YOUNES BENGHABRIT

Trésorier de la Cie Bain-Marie



Younes Benghabrit est un ingénieur en informatique spécialisé dans le domaine des télécoms, apportant son expertise en tant que trésorier de la Compagnie Bain-Marie. Doté d'une solide expérience dans le domaine de la technologie et d'une connaissance pratique en comptabilité et gestion, il allie efficacement ses compétences pour gérer les ressources financières de l'association. Il obtient en 2009 un brevet de technicien supérieur en informatique et gestion, développant des compétences en programmation, en gestion des systèmes d'information mais également en comptabilité et en gestion financière, renforçant son intérêt pour ces domaines.

En 2012 il obtient un diplôme d'ingénieur en informatique, approfondissant ses connaissances en conception et développement de logiciels, résolution de problèmes techniques et optimisation des processus. En tant que trésorier, il collabore étroitement avec les autres membres du comité exécutif pour élaborer et suivre le budget annuel, assurer la gestion des dons et subventions, éditer des factures et garantir que les dépenses soient effectuées de manière responsable et transparente.

LOUNA PIERROT

Stagiaire chargée de communication de la Cie Bain-Marie



Après deux ans d'études de psychologie sur Angers, Louna a pour projet d'avenir de concevoir ses propres festivals. C'est dans cet optique qu'elle se dirige vers le milieu de la communication et de l'événementiel en intégrant l'ESPL (Ecole Supérieure des Pays de la Loire). Un parcours qui correspond plus à ses projets futurs et qui lui permet de rejoindre le BTS Communication. Au cours de sa formation, elle projette d'accomplir son stage dans des lieux dédiés à la musique tels que les salles de concerts ou les festivals. Leur programmation étant clôturée sur la période de stage demandée, Louna dirige donc ses recherches dans un autre domaine qui lui tient à cœur : le milieu culturel et artistique. C'est ainsi qu'elle fait la rencontre de la Cie Bain-Marie qu'elle intégrera durant 2 mois en tant que stagiaire chargée de communication.

CONTACTS

La Compagnie Bain-Marie

Mail : compagniebainmarie@gmail.com

Sur Adage / passculture : Compagnie Bain-Marie

Site internet : https://compagniebainmarie.netlify.app

Le Triomphe de l'amour

Porteuse de projet : Marielle Biehl
Téléphone : 06 30 06 95 36

Assistante mise en scène : Astrid Dusuzeau
Téléphone : 06 52 25 60 63

SIRET : 893 041 756 00014

SIÈGE SOCIAL : 6 SQUARE DU DAUPHINÉ
35000 RENNES